

# En pièces détachées

La Galerie B-312 fête ses 10 ans avec une exposition rétrospective conçue par les fondateurs de ce lieu.



Claire Savoie

Les Vases communicants de Claire Savoie.

Nicolas Mavrikakis

La décennie de la Galerie B-312 fut bien remplie, avec plusieurs expositions marquantes et une liste plus que respectable d'artistes jeunes et moins jeunes. Parmi eux, **Carmen Ruschinsky, Jean-Pierre Gauthier, David Altmeld, Robin Deyo, Emmanuel Galland, Bertrand R. Pitt, Lynne Marsh, Claire Savoie, Kevin de Forest, François Lacasse...**

Pour célébrer cet anniversaire, la Galerie a invité ses fondateurs – **Michel Boulanger, Marthe Carrier, Marc Desjardins et Johanne Gagnon** – à mettre sur pied une expo ayant pour thème: la rétrospective. Ces derniers ont donc invité les artistes **Marie-France Brière, Karelee Fuglem, Francine Savard, Claire Savoie** et **Andrea Szilasi** à exposer d'anciennes pièces, en se les réappropriant parfois. Une manière d'effectuer un retour réflexif sur l'esthétique récente.

Des cinq créatrices à l'affiche, deux prestations ont retenu plus particulièrement notre attention. **Claire Savoie**, qui a réalisé ces dernières années des œuvres exceptionnelles interrogeant les sens – chez Articule en 98, chez Skol l'an dernier et chez Circa au printemps – revient ici sur une installation de 91 qu'elle réinterprète en l'épurant. Ses *Vases communicants* sont ici débarrassés de l'ancien dispositif, qui apparaît maintenant un peu trop tarabiscoté avec son trépied de métal et une boîte de masonite sortant du mur telle une excroissance. Cette fois-ci, la pièce se cache dans le mur, seul un petit rectangle découpé dans la blancheur de la cloison et un son au départ presque inaudible servent d'indices à la présence de l'œuvre. Devant ce nouveau montage, le spectateur effectuera le constat que l'art depuis ces 10 dernières années a délaissé les formes hybrides, les juxtapositions d'objets hétéroclites. Nous ne nous en plaignons pas; d'autant plus que **Savoie** a su conserver à sa pièce sa complexité, sans tomber dans la sobriété et la discrétion très petites-bourgeoises qui reviennent en force ces temps-ci, particulièrement chez certains peintres ou photographes qui proposent des images super léchées et sans aspérités, prêtes à être accrochées dans un bel intérieur cosu.

Dans sa vidéo, Savoie montre dans un clair-obscur une main faisant craquer des allumettes, accompagnée d'une voix qui alterne les mots «toujours» et «jamais». Cela fait penser à ce jeu où l'on effeuille une marguerite. La durée d'une flamme, juste le temps de ne pas se brûler les doigts, le personnage de la vidéo semble tester ce que le destin lui réserve. Très intelligent.

Les petits collages d'**Andrea Szilasi**, quant à eux, démontrent comment cette importante photographe a su développer depuis longtemps des images impures, tramées, à l'aspect non fini, et totalement échelées. Le ruban adhésif se montre, brillant de ses feux, retenant des fragments les uns sur les autres. L'image se présente en destruction plutôt qu'en unification.

JUSQU'AU 3 NOVEMBRE

Galerie B-312